

Le Journal du Dimanche

Le 30 mai 2007



Eaux dormantes ***

Théâtre de l'Athénée, square de l'Opéra-Louis Juvet, 7 rue Boudreau, 9e. 01 53 05 19 19. Jusqu'au 16 juin.

Ils sont six sur la scène, assis, comme dans un salon après un repas. La conversation roule sur des banalités. Insidieusement, d'oublis anodins en vaines remémorations, s'installe un doute : où sommes-nous ? Encore une fois, Lars Norén surprend et frappe fort. Il gomme la frontière entre le monde des vivants et celui des morts pour marteler les grands questionnements du temps présent : l'identité, la responsabilité, la mémoire. Il y a la perte du désir, il y a l'obsession et l'impossibilité de se souvenir, la persistance de l'abomination de l'holocauste. Le langage déborde, laisse affleurer les béances, les fractures intimes. La mise en scène de Claude Baqué installe ce monde des ombres dans un *no man's land* intemporel. La partition, quasi polyphonique, est parfaitement interprétée par Michel Hermon, Serge Maggiani, Marie Matheron, Nicolas Struve, Pierre-Alain Chapuis, Simona Maicanescu, Marion Bottolier. Texte publié par L'Arche éditeur. A. C.